

Postes CANADA Postage  
1½C.  
Permis No ...  
Lac Etchemin

# LA VOIX

# DU SUD

Volume 1 Numéro 10

Lac Etchemin, 17 juillet 1962

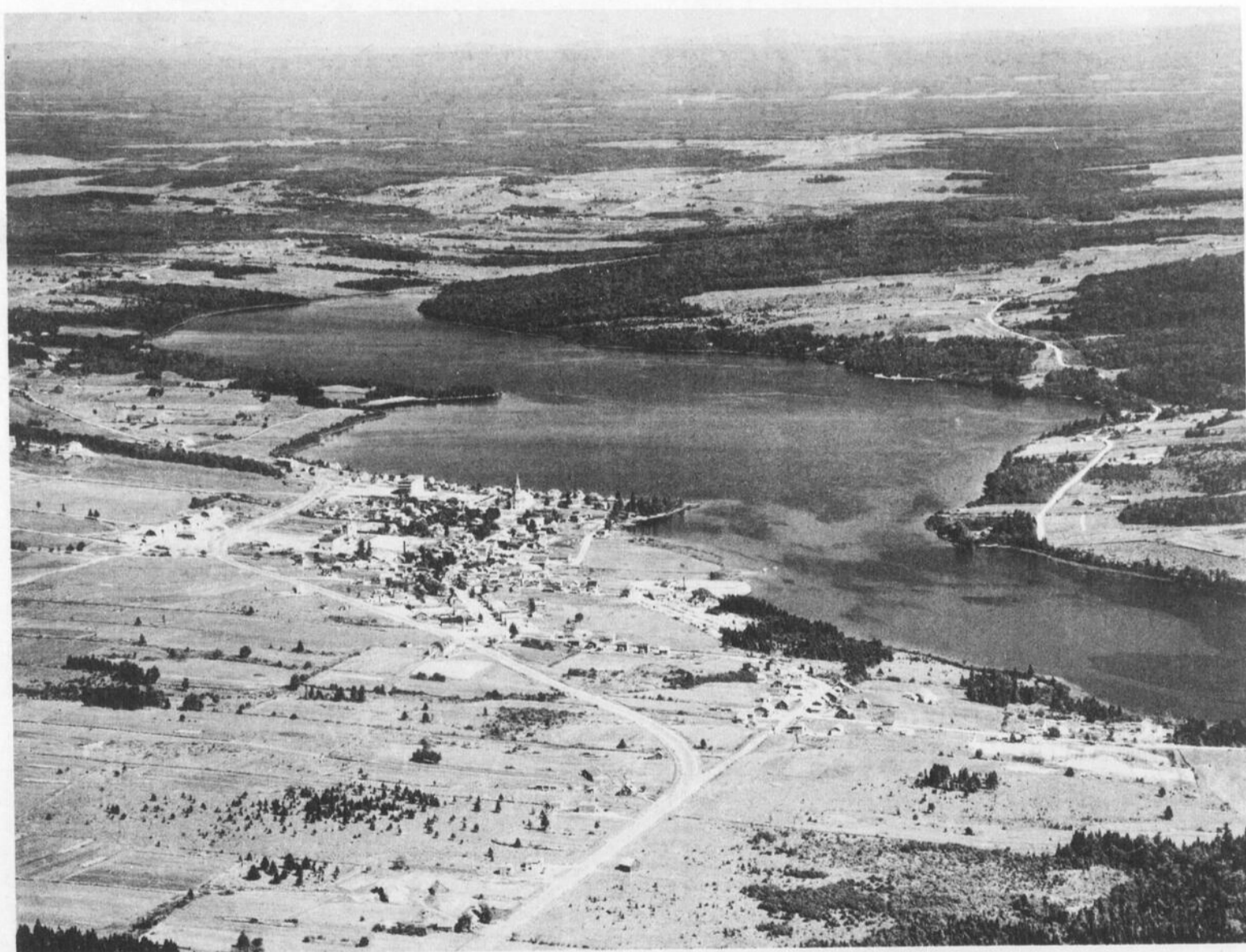
## LE PROCES DE JEANNE D'ARC Page 6

CET ARTICLE A ETE SPECIALEMENT ECRIT POUR "LA VOIX DU SUD" PAR NOTRE CORRESPONDANT EUROPEEN

ET NOUS EN AVONS L'EXCLUSIVITE POUR TOUT LE CANADA.

## CENTENAIRE DE STE JUSTINE Page 3

## CINQUANTENAIRE DE LA CAISSE POPULAIRE DE STE GERMAINE Page 5



LE LAC ETCHEMIN VU DES AIRS

### Sommaire

EDITORIAL en page 2

Vie spirituelle Page 4

Vie sociale et  
religieuse  
Page 8 et 9

Voix de la ferme  
Page 10

Voix de la Presse  
Page 11

Livres et lectures  
Page 12

Voix des sports  
Page 13

Voix de  
l'automobiliste  
Page 14

Voix de la femme  
Page 15

## TIRAGE TOTAL 8,000 COPIES

## MISES A LA POSTE 7593 (CERTIFIÉ)

17

17

17

**Editorial**

**AGNOSTIQUES ET LIBRES PENSEURS  
GAGNENT AUX ETATS-UNIS**

La Cour Suprême des Etats-Unis, par un jugement de six contre un, vient de décider qu'il est illégal de réciter la prière suivante dans les écoles:

"Dieu tout puissant, nous reconnaissons notre petitesse et nous te demandons de nous bénir, de bénir nos parents, nos professeurs et notre pays."

Cette prière avait été composée en 1951 par le bureau des Régisseurs, la plus haute autorité éducationnelle de l'Etat de New-York. Les commissions scolaires avaient été laissées libres de l'adopter. Aucune dénominations religieuses n'y avait trouvé objection.

Cependant, un nommé Lawrence Roth ne pratiquant pas sa religion ni aucune autre, agnostique notoire, prit des procédures pour empêcher la récitation de cette prière et la Cour Suprême vient de lui donner raison.

La réaction au jugement de la Cour Suprême a été très forte et il est consolant de voir les gens bien pensant déplorer cette décision du plus haut tribunal américain.

Le juge Potter Stewart, dont la dissidence fut enregistrée a déclaré: "Je ne puis voir comment un précédent pourrait être établi pour l'institution d'une religion officielle en laissant libres ceux qui veulent réciter une prière; notre Cour Suprême

elle-même n'ouvre-t-elle pas toutes ses séances par les mots: "Dieu sauve les Etats-Unis et cette Honorable Cour.

Tous les cardinaux américains ont été unanimes à déplorer ce jugement. Les évêques protestants à travers les Etats-Unis ont adopté la même attitude. A Washington, les représentants du Congrès ont qualifié la décision de: "La plus tragique dans l'histoire des Etats-Unis." On parle même de passer une loi du congrès pour abolir la décision de la Cour Suprême! C'est la suggestion de l'ancien président M. Herbert Hower et de M. R. Hearst, jr., magnat de la presse américaine. Tout cela pour dire qu'il arrive souvent qu'une infime minorité peut, quand elle y met de l'acharnement et de la persévérance, triompher du désir de tout un peuple.

Ne devons-nous pas, nous chrétiens et croyants être toujours sur la brèche et combattre sans cesse les ennemis de Dieu.

Dans notre province, quelques agnostiques et libres penseurs font un tapage infernal laissant croire à un mouvement de fonds vers une école neutre et finalement sans Dieu.

Que nos gouvernants prennent leurs responsabilités et ne s'en laissent pas imposer par une poignée de gens qui ne représentent rien dans le moment, mais qui pourraient atteindre son but avec la complicité passive des gouvernants.

**L'opinion du lecteur**

**Le parti libéral et la presse  
responsables de la montée  
créditiste**

Sillery, juillet 1962.

Monsieur le rédacteur en chef,

Si M. Réal Caouette attribue la montée créditiste dans le Québec à la télévision, on doit en rendre également responsables, et peut-être plus, le parti libéral et la presse qui, depuis une dizaine d'années, s'acharnent à démolir les hommes publics comme les oeuvres des gouvernements, à créer ou à dévoiler des scandales, et à les exagérer, dans le but d'atteindre leurs fins politiques.

C'est ainsi que, sous le prétexte de déloger l'Union Nationale du pouvoir, ils ont livré contre le premier ministre Duplessis la lutte la plus sournoise et la plus vile, en s'appliquant à mettre en évidence ses défauts, en le représentant comme un assoiffé du pouvoir, un dictateur, un esprit inculte, un opportuniste, en ne reconnaissant jamais ses qualités et les oeuvres bienfaites de son gouvernement et en continuant, trois ans après sa mort, à l'avilir et à ternir sa mémoire.

Ils ont gagné la partie et M. Jean Lesage est devenu premier ministre. On commença alors à tout réformer, à tout chambarder. On entreprit une campagne contre le parler "joual" des Canadiens français, contre nos méthodes d'enseignement, nos maisons d'éducation, nos hôpitaux, l'incompétence de nos professeurs, etc., etc., tout en dépréciant ce qui s'était fait dans le passé.

Ce sont encore le parti libéral et la presse qui, depuis l'avènement du gouvernement Diefenbaker, ont critiqué à tort et à travers tous les gestes de ce régime qui, pourtant, et nous en avons des preuves que nous connaissons tous, a fait de son mieux pour donner justice aux Canadiens français. Un seul exemple de cette critique néfaste: Lorsque le gouvernement fédéral adopta les chèques bilingues, M. André Laurendeau, au lieu de se réjouir sans restriction de cette mesure, la commenta à sa manière et termina son article par les mots "Trop peu... et trop tard".

Si la population n'était composée que "d'élites", toutes ces critiques destructives auraient simplement éveillé son attention sans déséquilibrer son jugement. Mais, chez le peuple, elles ont engendré le mécontentement, la méfiance et la haine. La disparition de M. Duplessis qui, à l'instar de M. Réal Caouette, savait parler la langue du peuple et que ce dernier considérait comme le champion de nos droits jusqu'à ce qu'il fut terrassé par les basses attaques de ses adversaires, les libéraux et la presse; le Frère Untel qui ridiculisa notre idiome, le gouvernement Lesage qui entreprit de nous éduquer à grands frais et, depuis quelque temps, le mouvement laïque qui veut neutraliser l'enseignement, les religieux et religieux.

(Le Soleil 7 juillet)

ses qui abandonnent à tour de rôle les écoles et les collèges, tous ces faits successifs ont fait naître la confusion et l'inquiétude dans la classe ouvrière et rurale qui n'était pas prête à subir une évolution aussi rapide.

D'autre part, les séparatistes qui prêchent l'indépendance du Québec et soulèvent les Canadiens français contre le gouvernement central, en leur affirmant qu'ils sont opprimés, qu'ils paient trop d'impôts à Ottawa, etc., etc., ajoutent à cette atmosphère de pessimisme et de révolte qui règne dans notre province depuis quelques années.

Fatigués de n'entendre que des critiques contre tous et chacun et ne comprenant rien à des propos hermétiques que la télévision et la radio leur servent à tout instant, les gens du peuple accueillirent avec joie un tribun qui se pencha sur leurs problèmes et leur en parla dans leurs propres termes. Maintenant qu'il les a subjugués en leur promettant mer, monde... et argent, ils ont décidé de tourner le dos aux vieux partis que la presse ne cesse de leur dépeindre comme véreux, et de suivre un chef issu de leur milieu, même s'ils ne savent où ils vont, convaincus qu'ils "ont tout perdu, qu'il n'ont rien à perdre". Leur philosophie est contenue dans ces paroles d'un créditiste avec qui je causais dernièrement: "Le drap, la culture, cela ne m'intéresse pas, ce qui compte, c'est de l'argent dans mes poches".

Pour conclure, si la presse et les autres moyens d'information avaient été plus objectifs, en admettant au moins les actes louables des gouvernements et en soulignant au peuple les bienfaits dont il jouit, les mécontents actuels que sont les créditistes n'auraient pas perdu la foi dans les élites qui les ont toujours dirigés et n'auraient pas donné leur confiance à des arrivistes qui les conduiront et nous conduiront malheureusement je ne sais où.

Le parti libéral et la presse sont punis par où ils ont péché et paieront bien cher leur malhonnêteté. Souhaitons qu'il ne soit pas trop tard pour enrayer cette lutte de la classe ouvrière qui pourrait nous amener la révolution.

La récente élection fédérale nous a laissés pantelants, amputés de nos meilleurs représentants, des hommes de valeur, comme le ministre Jacques Flynn, dans la circonscription de Québec-Sud; Maurice Bourget dans Lévis, et autres qui ont été fauchés, sans motif valable, par le vent créditiste et qui auraient pu continuer à servir le pays incontestablement mieux que ceux qui les ont remplacés. Voilà le désastre auquel nous a acculés l'irresponsabilité de la presse et du parti libéral qui la soutient.

SOEUR UNETELLE,  
Sillery.

**PAUL-MAURICE BEGIN**  
*Chaussures*  
**Hommes-Femmes-Enfants**

1ère Avenue TEL.: 228-2323 Ville St-Georges

**"FRANCIA"**

Mercerie Générale en gros. Homme, dame et enfant. Chemises de marque. Ensembles, jupes, gilets, sportwear. Bas de nylon de tous genres.

C. P. 907 JACQUES PINON, prop. St-Georges, Beauce

**HOTEL PARADIS**

Bar-salon, Salle-à-manger Biere-Epicerie

Reception de tous genres

**IRÉNÉ DION,**

St-Malachie, Sta. propriétaire Cité Dorchester

**LA VOIX DU SUD**

Journal bi-mensuel desservant toutes les familles de Dorchester, entièrement dévoué aux intérêts du comté. Tirage 8,000 copies.

Rédigé en collaboration:

La Voix de la femme: Mlle Margot Mabeux  
La Voix des Spectacles: Mlle Paulyne Langevin  
Photographie: M. Denis Chabot  
Montage: M. Jean-Noël Fauchon.  
Impression: M. Jean-Luc Laverdière.  
Autres chroniques: Mlle Marie-Anne Drouin  
Mlle Solange Bilodeau  
Administrateur: M. Laval Mabeux.

Imprimé aux ateliers

"Les PRESSES LITHOGRAPHIQUES de Québec Inc."  
Lac Etchemin, Cité Dorchester, P.Q.  
C. P. 400 Tél.: 4-8011

**COMMENT  
ON ABRUIT  
NOS ENFANTS**

La bêtise de la plupart des manuels scolaires en usage dans les écoles publiques de la Province de Québec est absolument incroyable. Il était temps qu'elle éclate au grand jour et que le vaste public des parents soit à même de juger.

C'est maintenant chose faite depuis le lancement, aux Editions du Jour, d'un livre-choc intitulé "Comment on abrute nos enfants" ou "La bêtise en 23 manuels scolaires".

Les auteurs de ce livre ne sont pas des pédagogues mais des parents qui ont pris la peine d'examiner de près les manuels qu'on impose à leurs enfants. Solange et Michel Chalvin n'accusent pas au petit bonheur: ils apportent des preuves presque à chaque ligne de leur ouvrage en citant généreusement les auteurs des manuels et en reproduisant de nombreuses pages, plus éloquentes encore que leurs commentaires indignés.

Dans un sens, "Comment on abrute nos enfants" est le livre le plus drôle jamais publié au Canada français. C'est un remarquable sottisier dont la lecture fera rire toute la province... Mais comment rire longtemps quand on s'arrête à songer que ces sottises, ces énormités et ces âneries sont utilisées sérieusement dans nos écoles pour former l'intelligence de nos enfants!

Sans doute, ce livre fera scandale. Puisse-t-il ainsi atteindre son but, secouer l'opinion publique, et précipiter les réformes qui s'imposent depuis si longtemps.

"Comment on abrute nos enfants", publié dans la collection populaire à \$1.00, est en vente partout, dans les librairies, les dépôts de journaux et chez l'éditeur: Les Editions du Jour, 3411, rue Saint-Denis, Montréal. (VI. 9-2228).

LES ARMOIRIES DE STE-JUSTINE



DESCRIPTION:

D'azur semé de lys d'or, Chargé en abime d'un écusson d'or, Surchargé d'un écusson de gueules, A la croix pattée d'or, Surmonté de trois étoiles à six rois d'or, Entouré de feuilles d'érable, Posé sur une banderolle d'or, portant en lettres de gueules la devise "CRUCE ET ARATRO". Par la Croix et la Charrue

1862-1962

centenaire de la paroisse

SAINTE JUSTINE

1862-1872

Préparatifs de la fondation de la Trappe du St-Esprit

TRAPPISTES

et

Mission de Sainte-Justine

Plan du

Monastère des

Trappistes de

Ste-Justine.

(Suite du numéro du 2 juillet)

Première Messe, le 15 août 1862

" Le Père Jacques, supérieur de Petit-Clairvaux, en Tracadie, arriva pour sa première visite le 14 août 1862, en compagnie de deux nouvelles recrues: les Pères François-Xavier et Maur, tous les deux minorés. Ayant trouvé les frères sur le point de perdre courage et parlant déjà de retourner au Petit-Clairvaux, il les consola de son mieux. Puis, constatant que le Père André, à cause de son austérité excessive, n'était pas apte au gouvernement d'une communauté, il décida de le remplacer comme supérieur, par le Père François-Xavier.

C'est donc le lendemain, 15 août, fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge, que le Père Jacques célébra la première messe dans le monastère du St-Esprit, au milieu de tous ses Frères religieux et sans doute des premiers colons.

" Le Père André, peu après l'arrivée du Père Jacques, était parti pour l'Europe, où il mourut quelques années plus tard. Cependant, demeuré attaché à son monastère de Ste-Justine. Il s'occupa d'y envoyer trois recrues et quelques aumônes. Les trois recrues étaient le Père Yves et le Père Guillaume, ainsi qu'un postulant qui persévéra jusqu'à la fermeture, sous le nom de Père Antoine.

Le Père François-Xavier.

" Le Père François-Xavier, dans le monde, Henri de Brie, est né le 29 janvier 1825, à Rotterdam, dans le diocèse de Harlem en Hollande. Entré au monastère de Saint-Sixte en Belgique le 1er mars 1859, il fut immédiatement envoyé à celui de Petit-Clairvaux à Tracadie, d'où il passa à celui de Notre-Dame du St-Esprit, le 14 août 1862, et il fut nommé aussitôt supérieur par le Père Jacques, bien qu'il ne fût que simple minoré, âgé de 37 ans.

" Le Monastère de Notre-Dame du St-Esprit, bien que fondé le 24 juin 1862, ne fut érigé canoniquement que le 20 juin 1863, en vertu d'une ordonnance de Mgr Baillargeon, datée du 14 juin 1863.

" A la suite de cette ordonnance épiscopale, le chapitre s'est assemblé pour former la communauté le 20 juin 1863. C'est alors que le Père François, bien que simple minoré, fut confirmé dans sa charge de supérieur par le vote de la communauté, et prononça ses vœux de religion devant ses frères, le 23 juin 1863.

" Cette dignité, jointe à l'estime que lui portaient ses supérieurs ecclésiastiques, qui reconnaissaient en lui un homme de grande valeur, exigeaient qu'il fut promu au sacerdoce. Il le fut, en effet, le 27 septembre 1863, après avoir reçu le sous-diaconat le 19 et le diaconat le 20 du même mois, à Québec.

Au moment de la formation du chapitre, le 20 juin 1863, et de l'élection du Père François-Xavier, comme supérieur, il y avait au monastère, neuf religieux: le Père François-Xavier et le Père Maur, minorés, les frères convers Clément et Edmond et le frère Charles-Louis Verhulst, novice convers, les pères Yves et Guillaume, prêtres, le postulant Napoléon-Stanislas Steinmetzer, connu sous le nom de Père Antoine et le Père Placide, non-prêtre.

C'est à cette occasion de l'installation de la communauté que le Père François-Xavier, promet des avantages spirituels à ceux qui aideront aux constructions: Une messe par semaine, pendant cinquante ans, pour les bienfaiteurs vivants; un service solennel, tous les mois et à perpétuité, pour les bienfaiteurs défunts.

Développement de la Mission.

M. Hector Langevin fit une visite au monastère du St-Esprit dans le début d'octobre 1862, qui nous est relatée dans le "COURRIER DU CANADA" du 15 octobre 1862. Il était accompagné de l'Honorable M. Evantuel, Ministre de l'Agriculture, qui désirait lui-même voir les travaux des chemins de colonisation et spécialement du chemin Langevin.

Ils sont reçus à 8 heures du soir par le supérieur, le Père François-Xavier, dans le monastère temporaire. Ils sont cinq religieux.

Les Trappistes ont déjà défriché 10 acres de terre et récolté des patates et des navets. Ils viennent d'y construire une écurie.

Le Gouvernement vient de faire ouvrir un chemin de colonisation, dit Chemin Langevin, sur un parcours de 13 ou 14 milles.

Après avoir atteint le Lac Etchemin par le chemin du Commissaire général Routh, on entre dans le chemin du bord du Lac jusqu'à la ligne des 2e et 3e rangs de Ware où commence le chemin Langevin, qui suit cette ligne sur un parcours d'un mille, après quoi il tourne vers l'est pour arriver au monastère des Trappistes, établi dans le rang IX, du canton Langevin.

Les surveillants des travaux de chemin furent M. l'abbé Rousseau, curé de St-Malachie et le Major Fournier.

Il y avait dans la nouvelle mission, au début d'octobre, 15 à 20 lots de terre qui laissaient voir des défrichements de plusieurs acres.

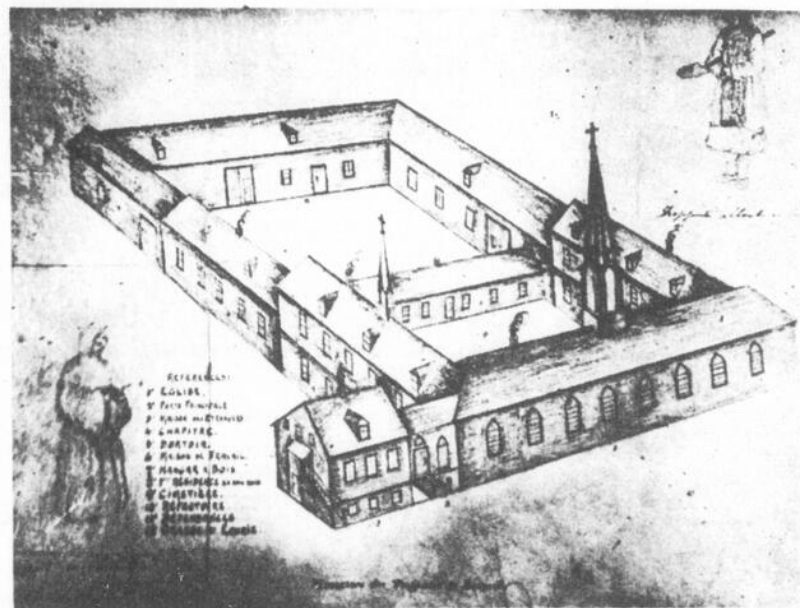
Parmi les premiers colons, il nous est possible de mentionner: Juste Cayouette, Hubert Dorval, Juste Chabot, Pierre Chabot, Louis Vermette, Louis Godbout, David Carbonneau, François Chabot, etc...

M. Hector Langevin note, le 15 octobre 1862, que l'on doit défricher, avant l'hiver, cinq acres de terre sur le lot 24, rang IX, afin d'y construire prochainement une chapelle et un presbytère.

Le Monastère.

" Aussitôt après son installation comme supérieur, le 20 juin 1863, le Père François-Xavier se lança dans la construction d'un vaste et beau monastère, capable de recevoir environ 80 religieux. Le bois fut choisi comme matériau, mais on y employa de gros troncs de cèdres équarris et on n'épargna rien pour donner à ce monastère une garantie de solidité et de

" durée, non moins qu'un certain cachet de beauté simple, qui faisait l'admiration des gens de Québec et de Montréal qui venaient le visiter. Il fut achevé vers le milieu de l'année 1867. Les frais de construction furent payés par les aumônes spontanées des fidèles et par les collectes que firent les religieux et qui furent abondantes.



" Le Père Placide servit d'architecte pour cette construction. Il fit les plans, dirigeait les travaux et allait lui-même choisir les arbres nécessaires au milieu de la forêt. Le monastère avait la forme traditionnelle d'un quadrilatère dont les ailes mesuraient 120 pieds chacune. Le préau était divisé en deux cours distinctes, dont l'une servait de cimetière. L'église, dans sa grande simplicité bien monastique, présentait un cachet bien particulier: tout comme dans les églises cisterciennes, la nef comprenait deux parties, dont l'une était réservée aux frères convers et l'autre aux religieux choristes."

" L'atmosphère de la communauté était faite de satisfaction, de joie et de paix surnaturelle, malgré l'austérité de la vie. En 1864, chacun des religieux écrivit à Mgr Baillargeon pour lui exprimer ses sentiments de reconnaissance. Dans la lettre pastorale qu'il leur adressa le 1er mars de la même année, en guise de réponse, Monseigneur témoigne à la communauté de ses propres sentiments en ces termes: "Nous ne saurions vous exprimer, nos très chers frères, la consolation que nous avons éprouvée dans le Seigneur, en lisant les pieuses lettres que vous venez de nous envoyer. Toutes ces lettres, en effet, respirent l'esprit religieux qui vous anime. Car toutes expriment vos sentiments de respect, d'amour et de soumission pour votre digne Prieur."

En février 1865, le Père Prieur trouve le temps de prêcher la première retraite régulière aux pères et aux frères.

Egalement, le 5 novembre 1865, tous les religieux de la Trappe de Notre-Dame du St-Esprit, sauf le Père François-Xavier et un autre, écrivent, cette fois, une lettre collective à Monseigneur, pour lui exprimer les mêmes sentiments envers leur Père Prieur. Cette lettre est signée par 17 pères et frères.

" Si les religieux étaient satisfaits de leur supérieur... le supérieur entretenait des sentiments identiques à l'égard de ses sujets. Aussi, pouvait-il écrire à un ami en date du 1er août 1866: "Avec la grâce de Dieu, je travaille autant que possible à extirper du monastère tout ce qui peut nous éloigner de la sainteté de notre état; et la bonté infinie de Notre-Seigneur semble bien vouloir se servir d'un être aussi faible et inutile que moi pour opérer quelque bien. Tous les jours, la régularité s'établit de plus en plus... Les sujets ne manquent pas; il s'en présente tous les jours, mais il faut choisir. Nous sommes 21 religieux en tout; c'est assez peu aux yeux de quelques-uns, mais qu'importe le nombre, pourvu qu'ils soient de vrais religieux..."

La Communauté.

Les travaux manuels n'absorbent pas toutes les heures de la journée. Même les religieux consacraient 6 à 7 heures aux travaux manuels, la vie spirituelle du monastère n'en souffrait pas pour tout cela. On y célébrait chaque jour la messe conventuelle, ainsi que l'office divin, et on trouvait encore le temps de vaquer à la lecture spirituelle et à l'étude de la théologie.

Pendant le Carême de 1866, un prêtre de l'Archevêché visite le Monastère du St-Esprit.

Un journal de l'époque raconte que la joie du Père Prieur était si grande à l'arrivée du visiteur, qu'il s'est prosterné à ses pieds à la grande surprise du visiteur.

" Les années se succédaient, tout aussi prospères les unes que les autres. Si bien que Mgr Baillargeon, à la suite de sa visite pastorale du 14 juin 1868, pouvait écrire dans le registre de cette visite: "On peut dire que le monastère est dans un état prospère du côté du temporel et qu'il n'a plus besoin que de bons sujets pour se recruter et se multiplier, ce que nous souhaitons fortement et avons exhorté les RR. PP. à demander à Dieu dans leurs ferventes prières."

A suivre dans le prochain numéro

17

17

17

# VIE SPIRITUELLE...



## Dieu aime celui qui donne avec joie

C'est l'apôtre saint Paul qui nous l'affirme : le Seigneur aime l'allégresse dans l'offrande. Il y voit l'élan de la générosité. Voilà pourquoi les vocations précoces ont tant de prix à ses yeux : elles sont d'ordinaire aussi souriantes que généreuses. Il s'agit évidemment ici des vocations, mûries dans la prière et la réflexion, qui portent tous les signes d'un appel authentique d'En-Haut.

Les ennemis du Christ ne l'entendent pas de la même façon. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'ils crient au scandale devant le geste d'un jeune qui se consacre à Dieu. La benjamine des Pionniers de la Foi, Catherine de Saint-Augustin, en fit la pénible expérience. Toute jeune encore, elle déclare son intention d'entrer chez les Hospitalières de Bayeux. Protestations indignées des connaissances et des voisins : « La petite fille de M. de Longpré qui parle d'entrer au couvent ! Mais elle n'est qu'une enfant ! » Son père et sa mère hésitent, perplexes. Et dans le cœur de Catherine, des voix complices se font entendre : « Tu veux t'ensevelir dans un monastère ? Tu n'y penses pas, à ton âge ! Mais tu ne sais rien de la vie. »

Une voix cependant parle plus fort que les mauvaises langues, plus fort que les objections du monde, plus fort même que les alarmes de ses parents : la voix de Dieu. Et Catherine répond oui, dans toute la joie de son cœur jeune et généreux.

Au cours des vacances, qui entrent avec juillet dans leur plein essor, des jeunes auront l'occasion d'imiter la juvénile ardeur de Catherine. Pour plusieurs, en effet, le moment est arrivé de franchir le seuil du noviciat ou bien de voir aux derniers préparatifs en vue du couvent et du grand séminaire. Le Christ se penche sur eux avec amour, car dans leurs yeux, à travers les larmes parfois, brille la joie du Seigneur.

Emile GERVAIS, S. J.

## MARIE

### NOTRE

## MARIE

Comme dans la génération naturelle et corporelle il y a un père et une mère, de même que dans la génération surnaturelle et spirituelle il y a un père qui est Dieu et une mère qui est Marie. Tous les vrais enfants de Dieu et prédestinés ont Dieu pour père et Marie pour mère; et qui n'a pas Marie pour mère, n'a pas Dieu pour père. C'est pourquoi les réprouvés, comme les hérétiques, schismatiques, etc., qui haïssent ou regardent avec mépris ou indifférence la très sainte Vierge, n'ont point Dieu pour père, quoiqu'ils s'en glorifient, parce qu'ils n'ont point Marie pour mère : car s'ils l'avaient pour mère, ils l'aimeraient et l'honoreraient comme un vrai et bon enfant aime naturellement et honore sa mère qui lui a donné la vie.

Le signe le plus infaillible et le plus indubitable pour distinguer un hérétique, un homme de mauvaise doctrine, un réprouvé n'ont que du mépris ou de l'indifférence pour la très sainte Vierge, tâchant, par leurs paroles et exemples, d'en diminuer le culte et l'amour, ouvertement ou en cachette, quelquefois sous de beaux prétextes. Hélas ! Dieu le Père n'a pas dit à Marie de faire sa demeure en eux parce qu'ils sont des Emmaüs

### Les Juifs et le Concile

ROME, (CCC) — M. le professeur Nahoum Goldmann, président du Conseil juif mondial, a rendu visite récemment au cardinal Augustin Bea, président du secrétariat pour l'union des chrétiens préparatoire du concile. L'entrevue s'est déroulée à la résidence romaine du cardinal et a duré une heure. On ne possède jusqu'ici aucun détail sur l'entretien.

On apprend d'autre part, que le Dr Chaim Wardi, jusqu'ici directeur du département des Affaires chrétiennes au ministère israélien des affaires religieuses, s'établira à Rome au mois de juillet. Il aura pour tâche de suivre de près le déroulement du deuxième Concile du Vatican et plus particulièrement de s'informer de toutes les questions concernant les Juifs qui pourraient être traitées par le Concile.

Comme on le sait, le cardinal Bea a récemment déclaré à la presse étrangère à Rome, que le secrétariat qu'il dirige s'était occupé, au cours de cinq séances, de quelques problèmes touchant le judaïsme.

**DR. MARCEL TREMBLAY,**  
O.D.

OPTOMETRISTE  
Examen de la vue

Bureau ouvert tous les jours  
Bureau tous les soirs  
sur rendez-vous  
973, 3e Avenue  
Tél.: 524-2869

### L'éducation

#### Science et naturalisme

Le naturalisme a décidé de tout expliquer par la science, mais la science n'a pas décidé de tout expliquer par le naturalisme. Sans en demander la permission, le naturalisme a inscrit sur le temple de la science: "O vous tous qui entrez ici, vous devez être naturalistes." Mais la science n'est pas essentiellement naturaliste pas plus qu'on peut parler d'une arithmétique catholique, d'une chimie juive, d'une astronomie communiste. La science en général et les sciences physiques en particulier sont neutres vis-à-vis de toute philosophie de la vie. Les hommes de sciences, en tant qu'hommes, peuvent avoir une philosophie de la vie, mais leurs spécialités ne peuvent pas fournir en elles-mêmes une conception générale de la vie.

Le naturalisme est tellement convaincu que la science est suffisante pour façonner une philosophie de la vie qu'il part en guerre contre la philosophie chrétienne à chaque fois qu'une découverte scientifique renverse des conceptions scientifiques antérieures. Cependant la philosophie chrétienne s'objecte lorsqu'au nom de la science — on lui en met beaucoup sur le dos — on prétend, sans preuve suffisante d'ailleurs, que certaines découvertes scientifiques vont à l'encontre de l'enseignement de la foi et de la morale.

#### LE VIVANT ET LE NON VIVANT

Le naturalisme voudrait bien qu'il n'y ait pas de différences fondamentales entre les substances vivantes et les substances non vivantes. Pour lui, une substance vivante se réduirait à un mécanisme perfectionné. Mais les lois mécaniques sont impuissantes à expliquer la forme, la croissance, l'adaptation, l'hérédité dans les êtres vivants. Dans tout être vivant, comme dans les organes qui le composent, il y a une finalité qui n'existe pas dans les êtres sans vie.

#### INTELLIGENCE ET CERVEAU

Le naturalisme voudrait bien réduire l'intelligence à une opération du seul cerveau, opération purement physiologique. Il est vrai que le cerveau est un organe indispensable. Personne ne peut nier que la pensée a une certaine dépendance du cerveau comme un pardessus dépend du crochet qui le suspend. Si le crochet tombe, le pardessus tombe aussi sans pour cela que le pardessus soit identique au crochet.

#### L'HOMME ET LA BÊTE

Le naturalisme voudrait réduire l'homme à un animal perfectionné, rien de plus. A la mort, tout serait fini. Le naturalisme ne reconnaît pas que chaque âme humaine est spirituelle, immortelle, directement créée par Dieu. La philosophie chrétienne, comme d'ailleurs le simple bon sens, reconnaît que dans l'homme, il y a une partie animale. Cependant, la vie mentale de l'homme a des caractéristiques fondamentalement différentes de celles de l'animal. L'homme peut parler, s'organiser en diverses associations, progresser par lui-même, en lui-même, dans ses actes, par la science, par les arts. L'homme enfin a le sens de la moralité et le sens religieux.

#### LA VIE SPIRITUELLE ET LES ETATS PATHOLOGIQUES

Le naturalisme voudrait réduire les phénomènes de la vie spirituelle à des états pathologiques. Les grands artistes, les génies, sans oublier les saints, seraient des cas pathologiques. La mauvaise digestion serait la cause principale du pessimisme, un foie sursecrétif engendrerait par lui-même l'ambition, l'esprit de domination etc... Dans la liste de leurs exemples, les naturalistes n'osent pas inclure les grands hommes d'Etat, les hommes de sciences et encore moins les naturalistes. La même refutation s'applique ici: les organes et leurs conditions peuvent être des causes instrumentales mais non pas des causes principales des états d'esprit.

Vianney DUPRE,  
prêtre-curé.



**SYLVIO ROY**

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

CITE DORCHESTER

TEL.: 369

Bureau: le jour et le soir

**DR. PAUL-E. ASSELIN**  
Médecin-Chirurgien

ST-PROSPER

TEL.: 54

DORCHESTER

**Dr. Viateur Pomerleau O.D.**

**EXAMEN DE LA VUE**

335, 1ère Ave. Edifice: Banque Canadienne Nationale  
Ville St-Georges

TEL.: 228-2891

# 50 1912 - 1962 50

## Cinquantenaire de la Caisse Populaire de Sainte-Germaine



Façade de l'immeuble de la Caisse Populaire de Sainte-Germaine.

### PROGRAMME DES CELEBRATIONS

- |   |  |
|---|--|
| <p><b>29 juillet 1962</b><br/>Journée de tout le monde.<br/>11.30 h. p.m.: Messe d'action de grâces.<br/>Chant par la Chorale N.D. d'Etchemin.<br/>12.30 h. p.m.: Bénédiction de la nouvelle porte de voûte et vin d'honneur à l'édifice de la Caisse.<br/><br/>2.30 h. p.m.: Parade du corps de majorettes: "Fleur de Lys".<br/>6.00 h. p.m.: Souper champêtre<br/>Feu d'artifice.</p> | <p><b>31 Juillet 1962</b><br/>Journée des enfants et de la jeunesse.<br/>7.00 h. p.m.: Parade des enfants.<br/>8.00 h. p.m.: Distribution de prix aux enfants.<br/>8.30 h. p.m.: Conférencier (Jos. Turmel).<br/>9.00 h. p.m.: Danse dans les rues<br/><b>5 Août 1962</b><br/>Journée des administrateurs.<br/>6.30 h. p.m.: Banquet.<br/>Remise de décorations.<br/>Chant par Chorale N.D. Etc.<br/>Conférence par l'hon. Cyrille Vaillancourt.</p> |
|---|--|

### 50 ANNEES DE PROGRES

| Année | Capital social et épargne | Mouvement annuel des fonds. | Prêts aux sociétaires | Avoir-propre de la caisse |
|-------|---------------------------|-----------------------------|-----------------------|---------------------------|
| 1912  | Fondation                 | Fondation                   | Fondation             | Fondation                 |
| 1922  | \$341,986.17              | \$968,126.77                | \$117,913.28          | \$16,948.19               |
| 1932  | \$117,810.47              | \$576,196.78                | \$143,053.10          | \$41,647.91               |
| 1942  | \$249,991.31              | \$1,340,862.73              | \$109,885.07          | \$50,689.22               |
| 1952  | \$965,901.65              | \$6,044,813.48              | \$445,178.35          | \$57,205.42               |
| 1962  | \$1,601,098.80            | \$10,771,074.80             | \$891,622.15          | \$123,614.53              |

### Demande de soumissions

#### AVIS À TOUS LES INTÉRESSÉS

Des soumissions cachetées et adressées au Secrétaire-Trésorier, portant la mention "Soumissions pour entretien chemins d'hiver, seront reçues d'aujourd'hui au 6 août 1962 inclusivement à 7.30 hres p.m., pour l'entretien à la circulation automobiles des chemins d'hiver de la Municipalité de Ste-Germaine pour une longueur de 40.47 milles.

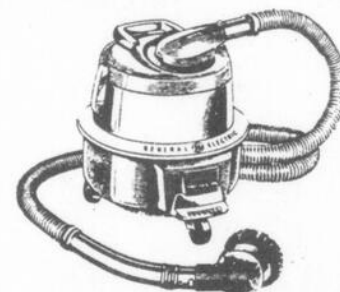
Le Conseil de la paroisse de Ste-Germaine se réserve le droit de n'accepter ni la plus haute, ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Les contrats sont pour une durée de 3 ans.

Donné à Ste-Germaine Dorchester, ce 9 ième jour de Juillet 1962.

La Municipalité de la paroisse de Ste-Germaine  
ANTONIO FORTIN, Sec. Trés.

Le magasin de meubles le plus important de la Rive Sud vous invite à visiter ses salles d'échantillons



Tél.: 837-8821

**G. J. Lemieux**  
LTD.  
AMEUBLEMENT  
15, RUE ST-LOUIS, LEVIS  
UTILISEZ NOTRE TERRAIN DE STATIONNEMENT

TELEPHONE LOCAL - 2

Ligne Directe de Québec  
Tél.: 523-3437

*Les industries FORTIER Ltée*

MANUFACTURIER  
D'ARTICLES  
DE BETON

ST-HENRI  
CO. LEVIS

MANUFACTURIER DE TUYAU DE BETON

JOINTS ETANCHES EN CAOUTCHOUC

ST-HENRI

LEVIS P.Q.

**SUR L'EAU-  
DANS  
L'EAU  
A-T-T-E-N-T-I-O-N**

**A VENDRE**  
MAGASIN DE NOUVEAUX  
TÉS A VENDRE POUR  
CAUSE DE MALADIE.  
Mme Emilien Bourget,  
St-Léon Standon.

### Bois & matériaux

#### de construction

Bardeau- Gyproc-Tentest-Portes-Cedres-  
B-C Fir-Merisier- Pin-Formica etc...

Voyez

**Émile Fleury**

Marchand d'arbres de Noël

St-Malachie, cté Dorchester.

Tél.:38

17

17

17

# LA VOIX des spectacles et des artistes

## "Le Procès de Jeanne d'Arc"



"Le Procès de Jeanne d'Arc", qui a partagé avec "L'Eclipse" le Prix Spécial du jury de Cannes est le film qui a été le plus applaudi du Festival: 2' 05".

Le metteur en scène Robert Bresson a fait son film uniquement du procès et de la mort de Jeanne.

"Ces cinq mois de procès, a-t-il déclaré aux journalistes, ont une beauté extraordinaire. Jeanne parlait une langue d'une perfection admirable. Quant aux scènes qui furent vécues par elle, je ne sais rien de plus atroce ni de plus poignant. J'ai tout ramené à Jeanne pour échapper au style que l'on dit historique et pour créer une intensité interne, a poursuivi Robert Bresson. Les interrogatoires ne serviront pas tant à renseigner sur les événements passés ou présents qu'à provoquer sur la figure de Jeanne ses impressions profondes à enregistrer le film des mouvements de son âme. Le sujet véritable est: Jeanne promise au feu et sa lente agonie. Il est aussi son aventure intérieure et le mystère de l'énigme non élucidée de cette merveilleuse jeune fille, dont nous n'aurons jamais la clé. Enfin, le sujet c'est la justice prenant la figure de la justice, la sèche raison luttant contre l'inspiration, l'illumination.

"Harcelée nuit et jour pendant cinq mois de détention, battue, injuriée, molestée dans ses dernières heures par les soldats, Jeanne a tenu tête aux plus savants docteurs et théologiens de son époque. Aujourd'hui encore sa prudence, sa finesse, son intelligence nous comblent d'admiration".

Le film de Robert Bresson, qui avait enthousiasmé certains (qui aimaient sa sobriété) et déçu d'autres (qui lui reprochaient sa sécheresse), a reçu également le Grand Prix de l'Office Catholique du Cinéma pour Cannes. Il est ainsi candidat pour le Grand Prix O.C.I.C. 1962.



## PARIS REVIENT, POUR UN JOUR, À L'ÉPOQUE DES DILIGENCES

PARIS (AFP) - Pour le 250<sup>e</sup> de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, grand écrivain français, Paris a donné le départ à un convoi de six diligences avec leurs équipages en costume d'équipe qui de relais de poste en auberbe, vont traverser une partie de l'Europe. Dans l'une de ces diligences, J.J. Rousseau, en redingote marron et bonnet d'astrakan, précédé d'un détachement de Gardes françaises à cheval, de postil-

lons soufflant dans leur trompe, descendit les Champs Elysées sous la conduite du commandant de l'escorte qui n'était autre que le célèbre acteur Eddie Constantine, plus connu peut-être sous le nom de Lemmy Caution.

Pendant plusieurs jours, ce convoi d'un autre temps va donc parcourir des lieues et des lieues pour honorer la mémoire de celui qui croyait que l'hom-

me est naturellement bon, que la société le corrompt et que pour échapper à cette corruption, il faut autant que possible s'éloigner du monde. C'est pourquoi, aussi, il aimât tant la solitude et qu'à la fin de sa vie, il se crut persécuté par tous. Sa sentimentalité, cet amour de la solitude et de la nature se reflètent dans ses oeuvres, sont à l'origine du romantisme français.

Jean DORIAN

## ACTUALITÉS DE PARIS

### FLASH

● Une belle manifestation, consacrée à 150 ANS DE VIE GRAVÉE ET IMPRIMÉE, a été organisée par les FILS DE VICTOR-MICHEL à la maison de la Chimie à l'occasion du cent-cinquantième de leur établissement. Tout au long d'une intéressante exposition, présentée avec un goût très sûr, on pouvait suivre l'histoire de la maison puis admirer un ensemble de documents montrant le progrès en général et celui des « Fils de Victor-Michel » en particulier dans les diverses techniques graphiques et dans le domaine de l'art. Les Fils de Victor-Michel font les clichés de la plupart des revues françaises et ceux de « Livres de France ».

### ETUDES

LETTRE AU GRECO par Nikos Kazantzaki.  
Souvenirs d'une existence qui fut un effort sans trêve pour monter aussi haut que le permettaient les forces disponibles. Message écrit aux portes de la mort. Adressé au Gréco. Pourquoi? « parce qu'il est pétri, répond Kazantzaki, de la même terre crétoise que moi et que, mieux que tous les lutteurs qui vivent ou ont vécu, il peut me comprendre. » Cette confession de la dernière heure, c'est l'histoire d'une pensée. Sa richesse intellectuelle et morale, lui confère la valeur d'un témoignage. Plon. Trad. Mich. Saunier.

Paris (AFP) - Yves Montant, après trente jours de "récital" au Japon, est rentré à Paris; il a maigri de trois kilos mais il est ravi: il va chanter à Paris et partir pour New-York en compagnie de Brigitte Bardot pour une émission télévisée à laquelle Ray Charles participera. Tout un programme...

La Haute Couture Parisienne change de Président. Jacques Heim a "a passé la barre" à Robert Ricci qui dirige depuis 1930 la célèbre maison "Nina Ricci". Le nouveau Président a cinquante-cinq ans, marié, père de trois enfants et il est deux fois grand-père.

Maxim's, le célèbre restaurant parisien, a déclaré la guerre à trois autres établissements de Nice, Juan-les-Pins, Cannes qui font usage de la dénomination "Maxim's". La Maxim's Limited Society considère que c'est un crime de lèse-majesté.

Jean DORIAN

world copyright 1962 BY AFP PARIS

## HOTEL & MOTEL

### Licencié

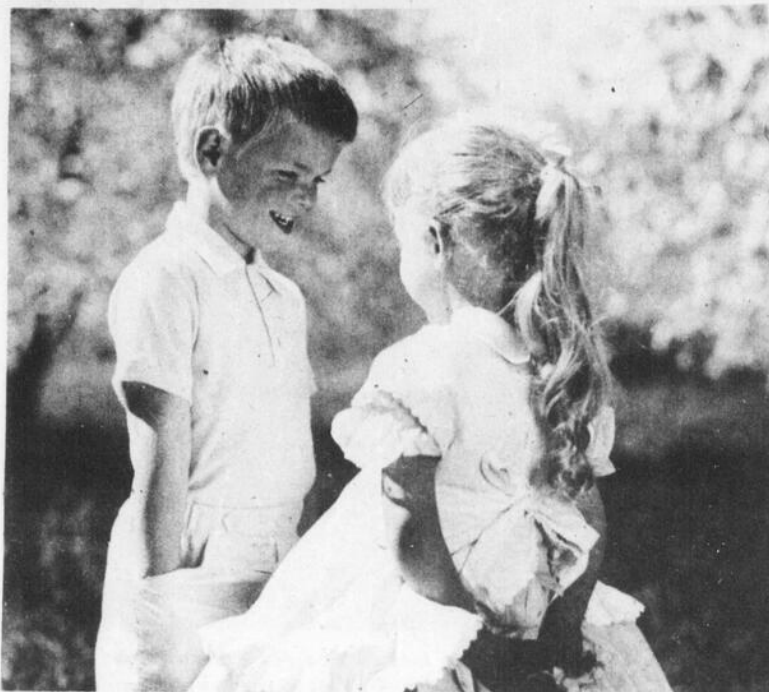
Licence d'épicerie

## MME ERNEST HOUDE

St.-Malachie

# LES ENFANTS AU NATUREL FONT DE BONNES PHOTOS

Le secret du succès,  
d'après Henry Kaiser



"Décidez d'abord ce que vous voulez faire, puis ayez le courage de démarrer en direction de votre but, si inaccessible qu'il vous paraisse." Dans ces mots, que rapporte Sélection du Reader's Digest de février, un des plus grands industriels du monde, Henry J. Kaiser, résume les principes qui l'ont aidé à bâtir un empire qui s'étend au monde entier et qui représente annuellement un chiffre d'affaires d'environ un milliard de dollars.

Pour réussir en affaires, ce fougueux génie bâtisseur a découvert une formule, concrétisée en sept règles, qui assureraient le succès à quiconque aurait le courage de l'appliquer. "N'importe qui peut faire ce que j'ai fait, dit-il avec modestie. Quand on observe mes sept principes, on réussit nécessairement."

Il s'agit d'abord d'employer toute son énergie, car la plupart des gens n'utilisent qu'un dixième de leur capacité totale de travail et de pen-

Vous avez probablement observé parfois une attitude "mignonne" chez vos enfants et vous avez pensé qu'on pourrait en faire une belle photo.

Vous pouvez prendre des photos comme celle-ci n'importe quand. Ayez votre caméra toujours prête, afin de pouvoir prendre sur le vif des photos qui plairont à tous.

Nous voici bientôt aux meilleurs moments de l'été, où vous aurez des occasions sans nombre de prendre, à l'extérieur, des photos de vos enfants et de vos petits voisins. Ouvrez l'oeil pour capter leurs attitudes naturelles.

dans son entourage habituel et l'entourant d'objets familiers.

Une fois que les enfants sont absorbés par leurs jeux, choisissez un point de vue intéressant. Prenez des gros plans, en concentrant l'attention sur vos petits sujets. Déplacez-vous ici et là en gardant l'oeil fixé sur le viseur.

Vos sujets sont-ils "paralysés" face à l'objectif? Posez la caméra et attendez qu'ils l'aient oubliée. Un peu plus tard, quand ils auront repris leur naturel, profitez de l'occasion et prenez votre photo.

N'oubliez pas que les enfants grandissent rapidement. Aujourd'hui même, prenez des instantanés de notre petit monde. Vous vous en réjouirez demain.

En d'autres occasions, vous pourrez encourager l'aisance naturelle du sujet en le plaçant



LA  
**MÉTÉO**

d'après l'Almanach Eclair

14 AU 21 JUILLET : Généralement ensoleillé et très chaud mais lourd, avec averses orageuses parsemées. Bruines en montagne; averses, grêle et vent ailleurs en mi-semaine. Ensuite très chaud et humide. Clair et chaud en fin de semaine, brume le matin, et après-midi à ciel bleu avec doux zéphyrs.



**896 St-Joseph Est**

LES PLUS GRANDS DETAILLANTS DE CHAUSSURES  
A QUEBEC.

|               |                  |            |
|---------------|------------------|------------|
| 260           | 180              | 568        |
| ST-JOSEPH-EST | ST-VALLIER-OUEST | 3e AVENUE. |

sée créatrice. Il faut ensuite persévérer avec assez d'ardeur et de patience si l'on veut triompher de toute opposition.

Il est également nécessaire, pour faire bénéficier les gens de ses initiatives et en profiter soi-même, de trouver des idées qui répondent aux besoins du public. Mais on réalise rarement seul de grandes choses, il faut être secondé.

La réussite exige aussi un effort total et de tous les

instants. Kaiser est un de ces êtres humains qui ont le plus conscience de la valeur du temps. Même les cinq heures de sommeil qu'il s'accorde sont productives. C'est ce qu'il appelle sa "période d'idées".

"Est-il donné à n'importe qui de réussir en appliquant ces principes?" se demande-t-on dans l'article de Sélection Kaiser le croit. "Si vous voulez vraiment atteindre votre but, dit-il, rien ne pourra vous arrêter."

TEL.: LA 2-2556

**Dr. Marcel Massicotte**  
OPTOMÉTRISTE  
EXAMEN DE LA VUE

869, ST-JOSEPH EST

Tél.: 523-6682 (Charges renversées) TEST AUDITIF sur rendez-vous

**Appareils-Auditifs**  
**Centre Auditif de Limoilou Enr.**  
Spécialité: LUNETTES AUDITIVES  
--Facilité de paiement--

432 De La Canardière, Québec 3, P. Q.

Marchandises de qualité

Service sans égal  
Livraison gratuite

**Jean-Louis Tanguay**  
**Épicier**

TEL: 7-4191 STE-JUSTINE

TEL.: 523-3475

**Paradis musical sherman**

Le plus grand choix de disques à Québec  
COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES

813 ST-JOSEPH EST

**Extra!  
Extra!  
Extra!**

*C'est la grande ouverture  
le 20 juillet  
de la Quincaillerie  
Venez visiter votre nouvelle  
et magnifique Quincaillerie  
située dans  
l'édifice de Leo Gagnon*

**POUR VOUS MENUISIERS, CHARPENTIERS,  
CONTRACTEURS, BRICOLEURS,  
IL Y A DE QUOI VOUS SATISFAIRE**

**POUR VOUS MADAME  
COMPLÉTEZ VOS  
ACCESSOIRES DE CUISINE**

**VENEZ VOUS RENDRE COMPTE DU VASTE CHOIX  
QUI VOUS EST OFFERT A LA**

**QUINCAILLERIE**

**LÉONCE MAHEUX, PROP.**  
LAC ETHEMIN TEL.: 2-2712

17

17

17

# VIE SOCIALE



Bénédictio des malades à l'occasion du Congrès Eucharistique Beauce-Dorchester.



Les nouveaux prêtres ordonnés à l'occasion d'une cérémonie lors du Congrès Eucharistique Beauce-Dorchester. Nous reconnaissons de gauche à droite MM. l'abbé Roger Fortin, et Gervais Lapointe, de Lac Etchemin. 3 nouveaux ordonnés de St-Joseph et M. l'abbé Jean-Paul Marcoux de St-Maxime de Scott et l'abbé Armand Poulin de St-Georges.



13 couples qui ont reçu la bénédiction nuptiale au cours d'une cérémonie lors du Congrès Eucharistique Beauce-Dorchester.



Récemment en l'église de Ste-Thérèse d'Arvida, M. Yvan Mabeux fils de M. et Mme J.-A. Mabeux de Lac Etchemin, épousait Mlle Louise Lavoie fille de M. et Mme Ronaldo Lavoie de Ste-Thérèse d'Arvida.



Le 7 juillet en l'église de St-Cyprien fut béni le mariage de Mlle Françoise Bourdon à M. Roger Lapointe fils de M. et Mme Oscar Lapointe de St-Cyprien.

Photo A.B. Chabot



Le 12 juillet en l'église de Ste-Germaine fut béni le mariage de Mlle Claire Pouliot fille de M. et Mme Napoléon Pouliot de Ste-Germaine à M. Germain Métivier fils de M. et Mme Adélarde Métivier, de Ste-Germaine.

Photo A.B. Chabot

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

# ET RELIGIEUSE



Dernièrement, monsieur et madame Alphonse Carbonneau de Ste-Justine célébraient leurs noces d'or.

Photo A.B. Chabot



Dimanche dernier un groupe de parents et d'amis se réunissaient pour célébrer les noces d'or de M. et Mme Anatole Lessard de Ste-Justine.

Photo A.B. Chabot

## NOUVEAUX ORDONNES



Roger Fortin, fils de M. et Mme Aimé Fortin, né à Ste-Germaine Station, études au Petit et au Grand Séminaire de Québec.

Ordonné prêtre à Beauceville le 1er juillet, lors du Congrès Eucharistique, par Mgr Maurice Roy. Première messe, le 2 juillet à Ste-Germaine en présence de M. le curé Joseph Nadeau, M. le chanoine Beaulieu du Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé Léonard Morand du Grand Séminaire de Québec et plusieurs autres confrères et séminaristes.

A prononcé le sermon: l'abbé Léonard Morand.

Ont assisté à l'autel: l'abbé Raymond Guay, vicaire à Donnacona comme prêtre-assistant, MM. les abbés Jean-Guy Sauvageau et Roger Vachon comme diacre et sous-diacre.



Monsieur l'abbé Gervais Lapointe fut ordonné prêtre le 1er juillet à Beauceville, lors du Congrès Eucharistique. Il est le fils de monsieur et madame Philippe Lapointe de Lac Etchemin.

Il fit ses études primaires à Ste-Germaine de 1943 à 1951. En septembre 1951 il entra au collège de Lévis où il fit son cours classique. En septembre 1958, il poursuivit ses études de théologie au Grand Séminaire de Québec jusqu'en juin 1962.

Monsieur l'abbé Lapointe s'est occupé du terrain de jeux de Lac Etchemin durant les 3 dernières années et il s'en occupe encore cette année. Il exerce son ministère dans la paroisse de Ste-Germaine durant la période des vacances.



Le 12 juillet en l'église de St-Louis fut béni le mariage de Mlle Monique Bédard de St-Louis à M. Oscar Fontaine fils de M. et Mme Antonio Fontaine de Ste-Germaine Station.

Photo A.B. Chabot



Le 12 juillet en l'église de Ste-Germaine fut béni le mariage de Mlle Gisèle Métivier fille de M. et Mme Adélar Métivier de Ste-Germaine à M. Ovide Pouliot fils de M. et Mme Emile Pouliot de St-Luc.

Photo A.B. Chabot

17

17

17

Mémoire de la jeunesse rurale catholique

LE PROBLÈME DES LOISIRS

La Jeunesse rurale catholique se définit elle-même un Mouvement éducatif composé de jeunes ruraux. C'est un mouvement d'action catholique qui compte cette année vingt-cinq ans d'existence.

Le thème de cet anniversaire est une jeunesse rurale responsable face à l'avenir de son milieu.

L'exode rural est un phénomène mondial. Moins de producteurs produisent individuellement et collectivement davantage qu'autrefois. L'industrialisation et l'urbanisation sont des tendances du monde contemporain.

C'est là un phénomène irréversible. Ceci convenu, il ne faudrait tout de même pas s'imaginer, se répéter comme d'habitude le font, que demain il n'y aura plus de ruraux, que toutes les terres seront abandonnées.

Non, l'agriculture durera. Le nombre de cultivateurs pourra diminuer, mais il subsistera une économie agricole viable et ceux qui s'y devront viser à obtenir et obtiendront des conditions de vie matérielles semblables à celles des citadins.

Les heures de travail sont peut-être plus longues que chez les salariés, mais il y aura des avantages compensateurs. La mécanisation jouera un rôle accru. Les conditions de logement sont devenues identiques à celles des villes, etc.

Les jeunes ruraux ont raison de vouloir ranimer la fierté rurale, arrêter l'hémorragie de nos campagnes. La Jeunesse rurale catholique, qui célèbre cette année le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, multiplie les mémoires, les enquêtes, les initiatives, afin que l'agriculture soit vue dans une plus haute perspective. On veut scruter les causes de l'exode rural, chercher à ralentir le mouvement.

En 1936, le mouvement pénétrait dans les diocèses de Joliette, Québec, Saint-Jean, etc. En 1942, il publiait un almanach intitulé Le Monde Rural. En 1947, il devenait officiellement la Jeunesse agricole catholique.

Ce groupe dynamique a multiplié les cours d'éducation populaire, lancé la semaine nationale des jeunes ruraux, organisé, cette année, des journées d'étude dans tous les diocèses, et une journée d'étude sur le plan national le onze août.

Nous voulons surtout nous reporter au mémoire sur les loisirs ruraux qui vient de nous être soumis. Commentons brièvement quelques constatations.

Ce sondage qui a précédé ce mémoire englobe quinze régions rurales. On ne prétend pas que l'échantillonnage soit suffisamment complet pour être probant. Il indique cependant des tendances alarmantes.

L'enquête a rejoint 3101 jeunes gens de quarante paroisses rurales. Ces jeunes avaient de quatorze à vingt-cinq ans. 1719 filles et 1382 garçons.

On constate que les loisirs manquent de façon pénible. C'est le désœuvrement partout. Cette absence des loisirs organisés fut toujours une des causes de l'exode rural.

Nous ne tenterons pas d'établir les responsabilités de cette absence de loisirs organisés dans nos campagnes et même dans nos villes. La responsabilité incombe un peu à tout le monde. La situation cependant est là, dramatique dans son existence, et néfaste dans ses résultats.

Ce sondage établit que l'instruction n'est pas assez poussée chez les garçons et chez les filles. 53% des garçons et 28% des filles n'avaient pas lu un volume depuis un an, mais tous parcourent les journaux. Et dans les journaux, 82% des garçons et 78% des filles s'intéressent à l'actualité. 60% des garçons lisent surtout les pages des sports. Les illustrés retiennent l'attention de 59% des garçons et de 41% des filles. Environ 15% des garçons et 18% des filles lisent les éditoriaux.

Dans les milieux ruraux il faut préciser qu'il y a encore des personnes qui travaillent de soixante heures à quatre-vingts heures par semaine. Mais il reste vrai que les ruraux ont tout de même beaucoup plus de loisirs qu'autrefois.

Le mémoire précise que les loisirs organisés donnent le sens des responsabilités, développent l'esprit d'initiative, forment le caractère et la personnalité.

Dans cinquante-six paroisses rurales observées, on constate qu'on a monté quatorze pièces de théâtre; les unes grâce au mouvement Lacordaire, les autres grâce à la JRC. Dans vingt-quatre paroisses, on a organisé des soirées d'amateurs et dans six, des veillées de folklore. Dans trente-trois paroisses on organise des bingos, et dans quarante-trois, des parties de cartes.

Dans cinquante-six paroisses, quatorze n'avaient aucune bibliothèque, sept seulement mentionnaient une bibliothèque de plus de 1,500 volumes et la plupart n'étaient ouvertes qu'une fois la semaine. Quatre seulement possédaient un local spécial pour la bibliothèque. Dans vingt-

quatre bibliothèques on n'avait pas acheté un seul volume depuis deux ans.

Voilà en vrac quelques constatations. Arrivons-en à quelques commentaires et suggestions.

Le mémoire préconise un véritable comité de loisirs. Il veut que ce comité ait des moyens financiers pour réaliser quelque chose de valable. Il demande la collaboration du Conseil municipal, de la Commission scolaire et des divers mouvements d'adultes et de jeunes. Il suggère de mettre sur pied un équipement communautaire de base par exemple, une salle publique, un terrain de jeux, une patinoire. Il préconise la mise en commun des ressources des localités avoisinantes.

La Jeunesse rurale suggère aussi d'encourager et de susciter des ciné-clubs, des troupes de théâtre, des chorales, des orchestres, des clubs de lecture, des équipes de folklore, etc...

Elle désire la formation de moniteurs de loisirs, ce qui est, selon nous, la recommandation capitale de son mémoire. Elle souligne enfin qu'il faut faire l'éducation du public dans le domaine des loisirs.

Ce n'est pas là un résumé du mémoire. Ce sont quelques idées glanées, mais qui démontrent que la jeunesse rurale s'interroge, interroge ses membres, se demande ce qu'il faut faire pour accentuer la culture chez les jeunes pour qu'ils ne s'ennuient pas, pour qu'ils se détendent. On veut que les loisirs soient formateurs et éducateurs.

L'espace nous manque évidemment pour prolonger ces considérations. Puisse le mémoire de la Jeunesse rurale catholique consacré aux loisirs des jeunes ruraux, être étudié par les responsables de tous les milieux. Puisse ce mémoire obtenir une large publicité et souhaitons surtout qu'après tant d'années de discussion sur le sujet, qu'après tant d'années d'exode rural, on se décide enfin à organiser la jeunesse rurale et la jeunesse urbaine aussi, afin d'éviter, par désœuvrement, qu'elle se noie dans les grilles et ailleurs, en des endroits où elle est susceptible de perdre ses qualités d'âme et de cœur.

L'organisation des loisirs dans les campagnes est un fait criant d'urgence. Il en est de même dans les villes, mais c'est là un tout autre sujet.

Longue vie et plein succès à la Jeunesse rurale catholique à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

R. L.

(La Voix Nationale, juillet 1962.)

Sauvegarde de l'économie

Même au point de vue économique, l'agriculture est la plus sûre richesse du pays. Elle fournit un chiffre d'affaires plus considérable que toute autre industrie primaire. Comme elle offre un débouché important au commerce, à l'industrie et aux services professionnels, elle ne peut être dans le marasme sans compromettre l'équilibre économique du pays. Produisant l'essentiel de la vie, elle résiste aux crises sans connaître la misère. Malgré ses modestes revenus, elle réussit à épargner des capitaux considérables. Toutes les autres classes de la société ont donc intérêt à favoriser le progrès de l'agriculture.

Indépendance et responsabilité du cultivateur

Le cultivateur est maître après Dieu de sa personne, de son temps et de son bien. Il achète cette indépendance et cette sécurité au prix de beaucoup de risques, de travail et d'obligations. C'est un gouvernement en miniature qu'il représente puisqu'il assume la direction technique, financière, commerciale et même morale de ce petit royaume que constitue la ferme. Chaque jour apporte des tâches variées et difficiles, des décisions à prendre, des affaires à traiter qui utilisent les facultés les plus diverses, qui exigent une activité et un esprit d'observation toujours en éveil.

Source vitale de la société

L'agriculture est un mode de vie éminemment humain. Tout en procurant une honnête aisance, elle forme des hommes sains et libres, réfléchis et équilibrés, observateurs et patients. Par sa fécondité, elle bâtit les grands peuples et les civilisations durables; elle fournit et renouvelle sans cesse la population des villes et la main-d'œuvre de l'industrie; elle est la pépinière de l'Eglise et des autres professions. Elle enrichit toutes les sociétés humaines par son influence sur l'évolution biologique, intellectuelle, spirituelle et religieuse de l'humanité. Elle tient son importance de sa valeur humaine, sociale et nationale.

"Principes d'action sociale rurale"  
En vente à l'Action Catholique et à la Société Canadienne d'établissement rural,  
637, Craig ouest,  
MONTREAL.  
\$0.75 l'unité - \$7.50 la douz.  
\$50.00 le cent.

- Il n'y a pas de plus grande seigneurie que celle de soi-même et de ses passions.

(Jacques Deval)

- En fait d'irréflexion, l'homme est capable de tout et il est incroyable à quel point l'habitude de voir nous empêche de regarder.

(A. Nicolas)

Téli. Garage 381 Téli. Rés 304

**Monnette Frères**  
Débossage-Peinture

REPARATIONS GÉNÉRALES DE CARROSSERIES  
**REMORQUAGE JOUR ET NUIT**  
STE-CLAIRE, Co. Dorch.

**GEORGES GODBOUT**  
marchand général

Fabricant des moulées "Citadelle"  
matériaux de construction

marchandise sèche

Service prompt et courtois

St-Malachie, Sta. cté Dorchester Tél.: 71

LA VOIX

# DE LA PRESSE

**ENSEMBLE!**  
LE JOURNAL DU MOUVEMENT COOPÉRATIF

The Globe and Mail  
CANADA'S NATIONAL NEWSPAPER

17

*Une attente doit cesser*

## DEUX MILLIONS DE QUÉBÉCOIS IGNORÉS DANS LEUR PROVINCE?

Il y a peu de changement depuis deux semaines, quant à savoir si les nouvelles législations sur les coopératives seront adoptées ou non au cours de la session actuelle de la Législature provinciale. L'hon. premier ministre Jean Lesage semble croire que les coopérateurs le bousculent. De leur côté, ceux-ci ont la conviction d'être tout à fait raisonnables.

On s'engage ainsi dans une sorte de dialogue sombre. A mesure que le temps passe, on se rend compte qu'il ne guérit rien mais aggrave plutôt la situation.

### DES TÉLÉGRAMMES

Diverses informations laissent croire qu'une avalanche considérable de télégrammes s'est produite au bureau du premier ministre, venant d'un grand nombre des 2,500 coopératives de la province. On y rappelle que plus retarde une modernisation des lois, plus augmentent les torts causés aux entreprises; on réclame que la Législature cesse enfin de négliger deux millions de Québécois.

Ces télégrammes font suite aux récentes prises de position du Conseil de la Coopération du Québec, les 4 et 5 juin, alors que des délégués de tous les secteurs économiques du mouvement adoptaient une résolution énergique en assemblée annuelle.

### SOLUTION DE FORCE

Une délégation des coopérateurs a rencontré l'hon. premier ministre le 7 décembre 1960 afin de lui demander de hâter la modernisation des lois qui intéressent le mouvement. M. Lesage a dit qu'il venait d'assumer le gouvernement de la province, qu'un grand nombre de sujets le sollicitaient de toutes parts, et qu'on devait le comprendre.

Les coopérateurs ont effectivement compris et ils ont attendu. Au cours de l'hiver 1960-61, M. Lesage a "promis" que la refonte des lois coopératives se ferait durant "la prochaine session". Des imprévus sont arrivés et les coopérateurs ont essayé un nouvel ajournement.

Les mois ont passé, et voici qu'encore en 1962 il est question d'attendre. Les coopérateurs croient avoir atteint la limite extrême où la patience doit de toute manière se transformer... soit en pusillanimité, soit en force. Ils ont choisi la seconde option, qui est la seule digne et recommandable.

### LA S.G.F. EST FAITE, POUR LES CAPITALISTES?

Avec nos lois en vigueur des syndicats coopératifs et des sociétés coopératives agricoles, il ne semble pas que les institutions coopératives autres que les caisses populaires puissent participer, ni comme bailleurs de fonds ni comme bénéficiaires de capitaux, aux avantages que doit procurer la Société Générale de Financement.

Voilà donc encore un argument en faveur de la nécessité et de l'urgence d'adapter nos lois coopératives aux besoins de l'heure. Et il apparaît alors évident, surtout dans ce contexte de planification dont on nous corne les oreilles, que la révision de la législation coopérative devrait précéder la constitution de la Société Générale de Financement.

Autrement, les coopérateurs n'auraient pas tout à fait tort de penser que cette Société - si louables que soient les objectifs qu'on se plaisait jusqu'ici à lui reconnaître - est faite sur mesures pour les institutions capitalistes, tandis que les institutions coopératives, à l'exception des caisses populaires, y sont totalement ignorées.

27-6-62)

## Les dirigeants libéraux du Québec sont inquiets

Dans un article intitulé "Incertitude à Québec", le "Globe and Mail", dans son édition du 21 juin, notait que "même si M. Lesage s'est tenu soigneusement à l'écart de la campagne fédérale, l'organisation libérale (provinciale) s'en est nécessairement mêlée beaucoup. Ce qui est plus important, que les libéraux fédéraux aiment cela ou non, le dossier du gouvernement Lesage dans le Québec a été un facteur important dans la votation. Les nouvelles taxes sur le revenu et la propriété, qui ont été imposées au cours des deux dernières années pour financer les programmes économiques du gouvernement, ont touché les libéraux fédéraux et, bien que quelques créditistes pourraient bien voter libéral au provincial, des stratèges du parti craignent que la masse des créditistes n'aille à l'Opposition.

"Cette tendance, ajoute l'auteur, pour-

rait bien s'accroître par suite de la vive attaque lancée contre le Crédit social par un des ministres les plus actifs du cabinet Lesage. Le ministre des Ressources naturelles, M. René Lévesque, est allé à la télévision dans un vain effort de dernière heure pour tenter d'endiguer la vague créditiste.

"La colère des partisans du Crédit social soulevée par l'attaque de René Lévesque pourrait bien faire tort au gouvernement Lesage lors du prochain scrutin provincial... En tout cas, un très haut organisateur libéral n'a pas cherché à cacher l'inquiétude de son parti: "Nous aurons une réunion des dirigeants du parti prochainement, dit-il, et je vais proposer que nous commençons dès maintenant notre campagne en vue des élections provinciales."

## LE DROIT

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

### Attention à l'exagération

La liste des mémoires soumis à la Commission sur l'enseignement au Québec s'allonge rapidement. Parmi les derniers, il convient d'en signaler un qui présente une caractéristique bien particulière. Il s'agit de celui qu'a présenté l'Association des femmes diplômées des universités, de la région de Montréal.

Il est impossible d'énumérer ici tous les excellents points de ce document de 221 pages. Toutefois le cachet spécial qui s'en dégage mérite cependant considération. En effet, il ressort de cette étude un véritable engouement pour la France. A preuve, certaines recommandations prises au hasard: 1°) que le cours primaire public soit repensé dans les perspectives culturelles françaises; 2°) que l'on suive en cette matière la recherche française; 3°) que l'on emploie les manuels français; 4°) que les maîtres reçoivent une formation égale à celle des maîtres français; 5°) que des professeurs soient empruntés à la France et dirigés vers nos écoles normales; 6°) que les manuels d'histoire comportent l'histoire de la France; 7°) qu'une part plus importante du programme de géographie soit allouée à la France, et que le reste du monde, les Etats-Unis inclus, y soit vu rapidement. Ajoutons que nos dames veulent limiter l'enseignement religieux à deux heures et demie par semaine.

Il crève les yeux que l'influence de la France se fait sentir tout au long de cet exposé. D'autres mémoires ont déjà recommandé qu'on s'inspire de ce pays et qu'on adopte certains manuels français. Nous en sommes cent pour cent. Mais sincèrement, nous croyons que nos dames universitaires exagèrent un peu. Nous avons beaucoup d'admiration pour la mère-patrie, du moins en certains domaines, mais nous nous en voudrions de tomber dans le pédantisme et d'afficher un snobisme préjudiciable. Autrement, ce serait faire injure au sens pratique de notre nationalité.

En fait, c'est le système d'enseignement du Québec, une des provinces du Canada, que l'on repense actuellement. De plus, il y a déjà

quelques siècles que la France a cédé notre pays à l'Angleterre. En outre, à moins d'avis contraire, la Confédération signifie un mariage de raison avec les Anglo-Canadiens. Enfin, hormis une explosion atomique, les Etats-Unis demeurent nos voisins immédiats. D'ailleurs, le Canada français a tellement maintenant une mentalité propre qu'il serait assez difficile même au soleil du midi de la France de faire fondre nos "quelques arpents de neige".

D'ailleurs, un bref séjour à Paris suffit à faire naître une certaine hésitation à vouloir tout révolutionner notre éducation à la française. D'abord, quand on songe à toute la confusion qui existe dans le cerveau de bien des Français au sujet de leurs petits cousins d'Amérique, on peut se demander si on frappe à la bonne porte pour découvrir des auteurs de volumes d'histoire et de géographie. En second lieu, comme le touriste canadien est ébahi de constater qu'une foule d'anglicismes émaillent le langage des Français, il n'optera certainement pas pour cette méthode en faveur d'une province où pèse la menace d'anglicisation. En outre, si en province, non loin de la capitale française, on retrouve "icitte" un autre "joual", on peut se demander s'il y a lieu de monter sur ses grands chevaux à cause de canadianismes.

Enfin, quand on constate que nombre de Français n'entrent à l'église que trois fois dans leur vie: à leur baptême, à leur mariage et à leur mort, et quand on observe que des avis sont nécessaires pour indiquer la présence divine dans les églises qui ne servent pas de trucs touristiques, on ne se trouve guère dans un milieu favorable aux idées de nature à améliorer notre instruction religieuse.

Bref, la France peut nous rendre de précieux services en matière d'éducation, tout spécialement pour la technique pédagogique, le vocabulaire, le style, etc., mais visons avant tout à former des Canadiens français pure laine et des catholiques convaincus.

Gérard BERNIER  
(26-6-62)

17

17

# LIVRES ET LECTURES



Pour paraître en Janvier

Un ouvrage capital

James MacGregor  
BURNS

## John KENNEDY La marche à la Présidence

Traduit de l'Américain par Conrad WISE

A l'heure où le monde entier se demande « qui est John Kennedy », un livre paraît, répondant à toutes les questions que se posent les gens soucieux d'information sérieuse au sujet du nouveau Président des États-Unis.

Il s'agit d'un portrait complet retraçant, avec autant de relief que d'exactitude et d'objectivité, la vie personnelle, la formation, la carrière officielle, mais aussi les traits de caractère et jusqu'aux rêves d'un modèle hors série, jeune héros de la dernière guerre.

Cette étude est rendue fascinante par les multiples exemples qui l'illustrent et qui sont bien dans la ligne d'un homme et d'une carrière exceptionnels.

« John Kennedy, la marche à la présidence » qui a reçu la consécration du public américain, passionnera les lecteurs de nos pays.

BERGER-LEVRAULT

Paul GÉRALDY

## L'Homme et l'Amour

La « maxime » est peut-être la forme littéraire la plus rigoureuse. Elle a le défaut de n'aller pas sans quelque sécheresse. A trop dépouiller la pensée on lui enlève ses vitamines. Paul Géraldy s'est défendu de ce danger en enchaînant ses maximes les unes aux autres de façon que leur suite reproduise le dessin d'une vie.

**L'Homme et l'Amour** est un roman, un roman-fleuve, qui prend l'homme à l'adolescence, le suit à travers ses étapes et ne le lâche qu'au bord de la vieillesse. Et ce roman-fleuve, condensé, tient en quelques pages légères, qui se boivent d'une lampée.

Comme on demandait à Géraldy ce que c'est que la poésie : « C'est le cœur intelligent », dit-il. Les lecteurs de **L'Homme et l'Amour**, interrogés, feraient sans doute la même réponse. Ouvrage d'un poète qui trouve sa poésie dans le champ dénudé du psychologue.

Ajoutons que, bien qu'il se place sur le plan du plus large libéralisme, le poète rejoint ici les moralistes les plus sévères. « **Il y a, écrit-il, nos instincts fouguesux, impérieux, l'appel de l'horizon, l'infini du possible et la diversité merveilleuse de la vie; mais aussi les vertus, les disciplines du cœur, et cette poésie, cette aristocratie : la constance, la fidélité.** » Ironique et parfois sévère, il sauve cependant l'optimisme et conserve sa foi dans l'homme : « **C'est vrai qu'il y a partout la guerre, mais il y a partout aussi beaucoup d'amour.** »

librairie hachette

COLLECTION



SELECTION

ORNELLA CHIARA BROCCHI

LES DAMES DE LA FOI

Madeleine-Sophie BARAT

Traduit de l'italien par Henriette de GANAY

Peu de temps avant sa mort la Mère BARAT parlant de son œuvre, évoquait « cette petite société surgie comme par enchantement dans le feu de la révolution, sans moyens, sans appuis humains, sans autre base que la puissance divine mue par l'amour des âmes, qui a cherché un rien pour réaliser ses desseins ». Ce rien c'était elle-même, la fille du tonnelier, devenue fondatrice d'un ordre fécond dont les réalisations à travers le monde ne se comptent plus. Mélange de simplicité et de culture, d'humilité et d'énergie, aussi douée pour l'action que pour la contemplation, la Mère BARAT fait songer invinciblement à ces grands constructeurs qui ont nom : François de Sales, Vincent de Paul ou Louise de Marillac. Telle, elle apparaît dans ce livre où l'auteur, laissant de côté tout appareil critique, s'est efforcé, au cours d'une narration à la fois sobre et pleine de vie, de faire revivre les traits essentiels de son étonnante et multiple personnalité.

En face de la stérilité spirituelle dans laquelle trop d'esprit de notre temps se complaisent, l'idéal de renoncement et de générosité des « Dames de la Foi » apparaîtra au lecteur comme un modèle bienfaisant.

LIBRAIRIE GALLIMARD

OCTOBRE 1961

HENRI POURRAT

## LE TRÉSOR DES CONTES

TOME XI

Un volume au format in-8° couronne . . . . . 12 NF  
18 ex. numérotés sur Auvergne . . . . . 90 NF  
25 ex. numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre . . . . . 48 NF

Voici le tome XI du *Trésor des contes* d'Henri Pourrat. Ces contes, au nombre de 125, ne le cèdent en rien en fraîcheur, en saveur, en gaieté, aux précédents. On y retrouve le petit monde charmant des paysans, des bûcherons, aubergistes, princes, bergères... accompagnés de leur cortège de bêtes familières ou fantastiques.

Les milliers de merveilles qu'il a notées dans les dix tomes actuellement parus du *Trésor des Contes*, Henri Pourrat ne les a pas notées en homme de science, mais en homme de goût. Il a interrogé ceux qui savaient, et consigné leurs propos, comme Grimm jadis. Il a su traduire en un français riche, souple, naïf et juste, cette imagination populaire.

nrf

# LA VOIX

# DES SPORTS



A une réunion de quilleuses tenue à la "Salle de Quilles Etchemin" et à laquelle assistaient Mlles Huguette Ferland, Pauline Ouellet, Mme Benoit Laflamme, Mlle Marthe Bouchard, Mme Gérard L'Heureux qui jouaient pour l'équipe Bijouterie Demers qui fut victorieuse pour la saison 61-62, un magnifique trophée, don de M. Patrick Cliche, distributeur Dow, fut remis au capitaine de l'équipe Pauline Ouellet par Mario Drouin représentant de Patrick Cliche, Félicitations à toute l'équipe. *Studio A.B. Chabot.*

## POUR VOUS SERVIR

On oublie souvent les services mis à notre disposition tels ceux qui s'occupent d'améliorer la santé publique, de prévenir la maladie et d'aider les malades et les infirmes. Les progrès de la médecine et de l'éducation sanitaire ont contribué à supprimer au Canada, un grand nombre de maladies autrefois mortelles et à offrir une protection réelle contre la variole, la tuberculose, la diphtérie, la coqueluche et la poliomyélite grâce à l'immunisation. Parmi les services disponibles au public, on compte ceux destinés à aider les aveugles, les vieillards malades et les personnes souffrant de troubles mentaux.

## CONSULTEZ VOTRE MEDECIN

Parfois les maladies graves telles que le cancer ou les troubles cardiaques présentent des symptômes ressemblant de fort près à ceux d'affections bénignes. Au lieu de se tourmenter au sujet d'un malaise qui n'a peut-être rien de grave, il est préférable de consulter le médecin et de suivre le traitement qu'il prescrit; si les inquiétudes sont fondées et qu'une maladie grave se développe, les chances d'en guérir sont plus grandes si elle est prise au début.



**MACHINERIE POUR:** Moulins à scie  
Moulins à planer  
Boutiques à bois

**SOUDURE ÉLECTRIQUE  
RÉPARATION GÉNÉRALE  
PIÈCE DE FONTE COULÉE**

*Prix défiant toute compétition  
dans les courroies plates et en "V"*

**LA FONDERIE ST-ANSELME LTÉE**

St-Anselme Sta. Cté Dorchester  
Bur. Tél.: 20 Le soir: 1-32



A une réunion de quilleurs tenue à la "Salle de Quilles Etchemin" et à laquelle assistaient MM. Renaud Gourde, Jean-Marc Ferland, Rodrigue Ferland, Roger Ferland et Daniel Ferland tous joueurs de l'équipe le "Feu Follet" qui fut victorieuse pour la saison 61-62, un magnifique trophée, don de Patrick Cliche, distributeur Dow, fut remis au capitaine Rodrigue Ferland par Mario Drouin représentant de P. Cliche. A toute l'équipe, félicitations. *Studio A.B. Chabot.*

Tél. 389-

**Napoléon Allaire**

ASSURANCES GÉNÉRALES

VIE - FEU - VOL -- AUTO

Ste - Claire, P.Q.



**Le Manoir**

Hotel licencié

Bière à la caisse

Orchestre tous les samedis soirs

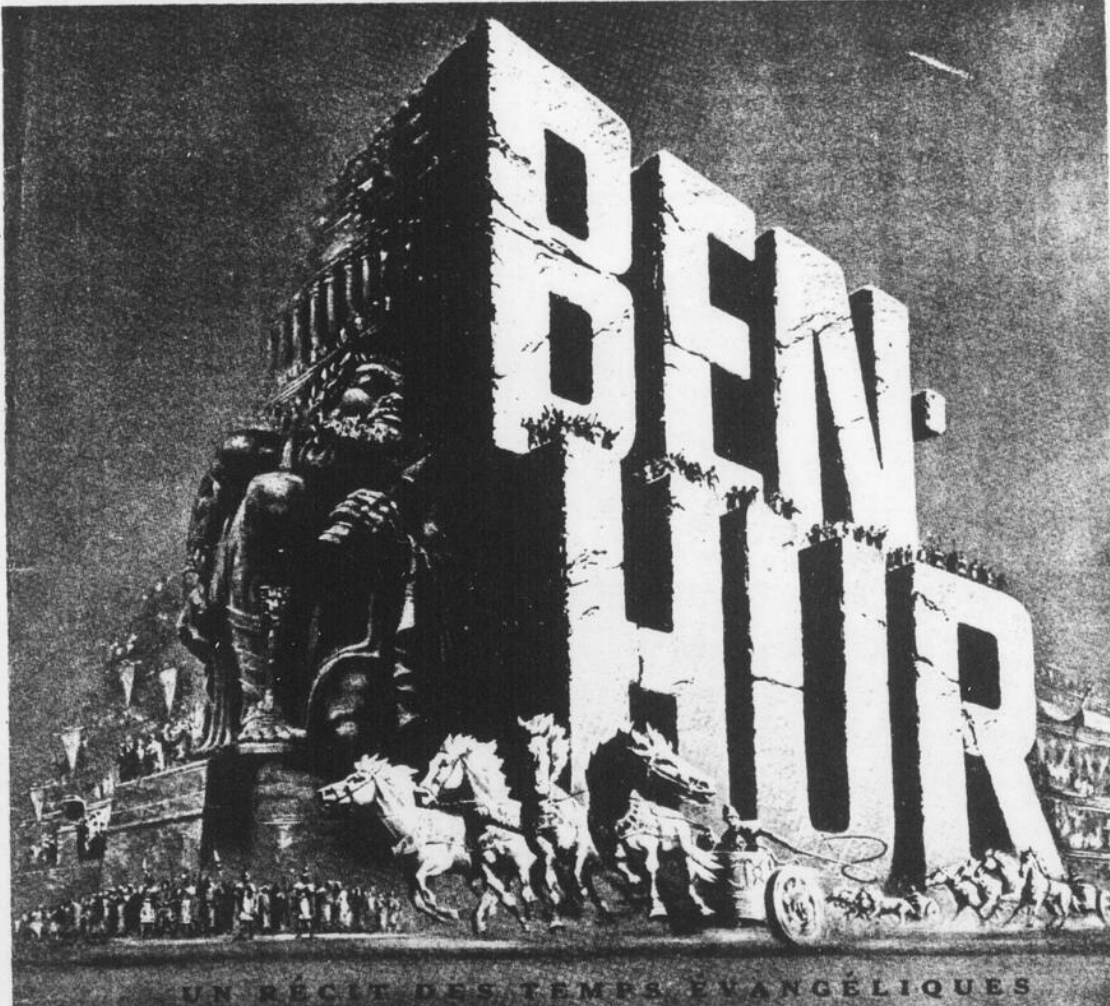
Pour réceptions de mariages, banquets ou toute autre réunion.

Réservez dès maintenant:

LAC ETCHEMIN

TEL.: 2-1011

**THEATRE DORCHESTER INC.** Lac Etchemin  
COMMENCANT MERCREDI LE 25 JUILLET JUSQU'AU 31 JUILLET 1962



UN RÉCIT DES TEMPS ÉVANGÉLIQUES

N° PAS MANQUÉ: C'EST CHEF-YOYUVE!

Ouvert tous les soirs à 7½ hres Admis: \$1.00 taxe incluse

Dimanche ap. midi 1.30 Enfants \$0.75

UN FILM QUE TOUTE LA FAMILLE DOIT VOIR ...

17

17

17

# LA VOIX DE L'AUTOMOBILISTE

## Nous autres conducteurs

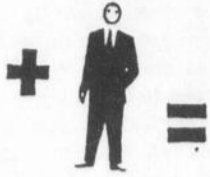
### Votre voiture et vous

On ne saurait trop insister sur la courtoisie. Elle constitue indubitablement un des principes les plus importants à suivre pour conduire en toute sécurité.

C'est en tenant compte de ces considérations que General Motors a estimé utile de rédiger une série de brefs exposés traitant des problèmes de conduite. On n'a pas voulu faire une étude exhaustive de la question. Il s'agit plutôt d'une sélection de conseils et de règles visant à rendre la conduite plus facile, plus sûre et plus agréable.

La rédaction de ces exposés a fait largement appel à l'expérience des ingénieurs, des spécialistes de la recherche et des conducteurs du terrain d'essai de General Motors. Mais ces exposés reflètent en premier lieu le point de vue d'un grand nombre d'automobilistes de tous les jours—y compris les possesseurs de voitures de toutes marques qui ont si généreusement collaboré à nos enquêtes auprès des usagers.

Autrement dit, en présentant cette brochure au monde des automobilistes, nous avons simplement voulu recueillir et ordonner les règles pratiques de conduite. Le sujet est traité de façon suffisamment large pour que la brochure soit utile aux propriétaires de voitures de toutes marques. Ce n'est pas à strictement parler un manuel de sécurité routière, mais nous espérons que ces suggestions contribueront à la sécurité de conduite en même temps qu'elles aideront le lecteur à retirer plus de satisfaction de sa voiture.



Personne ne sait aussi bien qu'un automobiliste, à quel point une machine peut dépendre de l'homme qui s'en sert. Les constructeurs s'efforcent constamment de perfectionner leurs véhicules aux points de vue de la sécurité, de la sûreté et de la facilité de marche, de l'économie d'utilisation, du confort, des performances et de la durée. Mais toutes ces qualités dépendent à la longue d'un bon entretien et d'un usage intelligent du véhicule par son ou ses conducteurs.

Même le démarreur automatique, par exemple, ne mérite son nom qu'en partie. Il faut encore appuyer le pied sur la pédale ou tourner une clef. Les moteurs modernes ont une grande puissance, mais il faut toujours l'intervention d'un conducteur pour la mettre en oeuvre. La direction est un mécanisme simple qui réagit rapidement, mais il dépend de l'impulsion imprimée par les mains sur le volant.

Aussi, peut-on dire dans un certain sens que l'automobile sortant d'usine est un moyen de transport incomplet. Il lui manque l'essentiel... le conducteur.

L'utilité et l'agrément que l'usager retire de sa voiture dépendent certainement dans une large mesure de ses capacités de conducteur. Et, ce qui est encore plus important, la sécurité dans nos rues et sur nos routes dépend également de l'habileté et du comportement de la personne qui tient le volant.

Le comportement d'un bon conducteur peut être presque entièrement défini par ce seul mot: courtoisie. Le conducteur courtois est prévenant envers tout le monde, piétons et automobilistes. Rien ne contribue autant à accroître la sécurité que d'être attentif envers les autres. L'effet de cette attitude est d'autant plus grand que, comme le dit le slogan, "la courtoisie est contagieuse".

M. SEAT COVER

HOUSSES D'AUTOS TOITS CONVERTIBLES

SIEGES DE CAMIONS TAPIS

REMBOURAGE D'AUTOS

264 Dupont. Tél.: 524-1360 Québec

C. P. 247, Téléphone: 4-0411

**BÉDARD & FRÈRE**

CARROSSERIES D'AUTOMOBILES

REMISES A NEUF

Débossage et peinture

Travail garanti

Lac Etchemin Cté. Dorchester

Téléphone: Rés. 331

**BERTRAND FAUCHON**

Courtier en assurances

VIE - FEU - VOL - AUTOMOBILE - ETC.

Ste-Claire, Dorchester, P.Q.

A l'usine General Motors d'Oshawa, on décharge chaque jour 150 véhicules routiers et 45 wagons de chemin de fer, ce qui représente 1,000,000 de livres de matières destinées à la construction des voitures et des camions.

L'usine d'Oshawa de la General Motors of Canada a produit plus de 80,000 voitures Chevrolet de modèle 1961.

Selon les ingénieurs de la General Motors of Canada, à Oshawa, il faut plus de 13,000 pièces différentes pour construire un voiture de tourisme.

La General Motors of Canada achète chaque année assez de tissus pour faire 1,000,000 de complets pour hommes.

Dans les vastes installations de la General Motors of Canada, à Oshawa, on a produit en un seul jour 1,393 voitures et camions, destinés au marché intérieur et à l'exportation dans 76 pays.

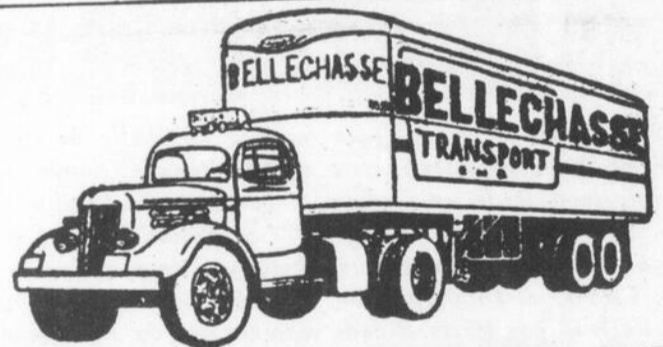
L'usine de la General Motors of Canada à Oshawa comprend près de 150 acres de surface bâtie.

La General Motors of Canada utilise chaque année plus de 14,000 milles de câbles pour les installations électriques de ses voitures et de ses camions.

En plus des véhicules destinés au marché intérieur, la General Motors of Canada, à Oshawa, fabrique des voitures et des camions qui sont exportés dans 76 pays. GM est le plus grand exportateur de voitures de tourisme.

Les employés de la General Motors of Canada ont touché au cours des vingt dernières années plus de \$560,000 de récompenses pour suggestions.

Les deux centrales électriques de la General Motors of Canada, à Oshawa, consomment 80,000 tonnes de charbon par an.



**BELLECHASSE TRANSPORT ENP.**

RENE BUISSIERE, PROP.

BUREAU CHEF:

ST-HENRI DE LEVIS, QUE. TEL: 110

ENTREPOTS-

5696 CHAMBORD-TEL: CR 1-4791

MONTREAL

250 - 2ieme RUE, LIMOILLOU,

QUEBEC, ENTREPOT

DES CAMIONNEURS LA-2-6825

TRANSPORT GENERAL

PAR CAMION

MONTREAL-DORCHESTER-

BELLECHASSE-

LEVIS-(PTIE) -BEAUCE (PTIE)

LA VOIX

# DE LA FEMME

## Les mamans qui fument peuvent nuire à

## l'enfant à naître et à elles-mêmes

Par MME BEN WEIDER



CE MAILLOT DE BAIN, très joli et très féminin, recouvert de ce manteau, est fait d'un tissu Tex-Made, un imprimé rose et blanc. Le patron est de McCall (no 5906).

Les \$3.50 que vous dissipez par semaine pour un carton de cigarettes représentent \$182.00 en un an, gaspillés seulement pour vous procurer des maladies, plus tard. Soit, plus de MILLE HUIT CENT DOLLARS EN DIX ANS. Quelle dilapidation d'argent! Dans un récent article paru dans un journal intitulé "Les médecins vous donnent leur avis-Cesser de fumer", ils disaient entre autre: "...les médecins de Boston, Massachusetts déclarent avoir abandonné le tabac depuis cinq ans. Presque tous mettent en garde les adolescents du risque des conséquences du tabac sur les poumons, dont l'affection la plus grave est celle du cancer, que le journal de Médecine de la Nouvelle-Angleterre rapportait aussi. Plus de 3% des 4,576 des médecins votèrent dans ce sens.

"Parmi les 4% d'opposition pour cette campagne de propagande, certains avaient exprimé leurs craintes de ce que les adolescents ne tiendraient pas compte de leurs travaux et efforts. Certains autres étaient persuadés que la lutte était inégale contre ces puissantes Compagnies qui ont un gros budget pour la publicité et qui par conséquent, exercent une forte influence sur le public. En cinq ans le nombre de médecins qui ont CESSÉ De fumer est de plus en plus considérable, sans compter ceux qui ont diminué très sensiblement le nombre de cigarettes."

La doctoresse Winea J. Simpson de la Californie qui est une célèbre spécialiste obstétricienne, dans son récent rapport au journal américain obstétrical et de gynécologie démontra la relation incontestable de l'usage du tabac chez les femmes enceintes sur leurs bébés. Et comme la question

prénatale est très considérée aux U.S.A., du fait que l'existence du fœtus est en jeu, le rapport de Mrs. Simpson est un écho considérable. Les travaux de recherches démontrèrent également que le poison produit par la nicotine se retrouve dans le lait fourni par le sein des femmes qui fument. POURQUOI donc risquer d'empoisonner votre bébé? Oui, POURQUOI...?

En 1949, un célèbre savant français, le Dr Paul Bernard qui fit des études très complètes sur la nocivité du tabac, souligna qu'après 20 années d'études constatées sur des femmes qui fument et les autres, il constata que les fumeuses étaient sept fois plus nombreuses dans les cas d'infections thyroïdiennes, que 36% d'entre elles présentaient des désordres menstruels alors qu'ils sont de 13% seulement chez les non-fumeuses. De plus, la ménopause prématurée se manifestait dans la proportion de 20% chez les fumeuses et de 2% seulement chez les autres.

Les intoxications et infections qui surviennent parfois durant la grossesse sont plus fréquentes chez les fumeuses. Le Dr Bernard rapporte que la nicotine absorbée affecte les muscles mous de l'utérus ainsi que les trompes et les ligaments, et conduit à leur contraction.

Lorsque vous êtes en train de donner la vie à un enfant, n'est-il pas sage de fournir à votre bébé le maximum d'atouts, sans avoir besoin de faire intervenir des facteurs qui gâteront sa santé?

Vous réalisez sans aucun doute que le tabac est nocif parce qu'il "engourdit" le système nerveux et le paralyse graduellement lui enlevant une bonne part de ses réflexes. Mais vous direz, "Il a une si grande prise sur moi que je ne pourrai m'en défaire". Parce qu'il est une drogue, un narcotique.

Voici donc certaines suggestions pratiques qui vous aideront à éviter ou à cesser cette déplorable habitude. Elle est déplorable parce qu'elle marque les doigts et les dents d'une couleur jaune sale que le tabac laisse par l'usage. La cigarette est la cause de la mauvaise haleine, des taches de cendres, de bouts d'allumettes brûlées et de mégots de cigarettes qui trainent partout, la puanteur du tabac rassis imprègne votre personne et vos vêtements.

Décidez fermement à hair ce déplorable tabac. Représentez-vous le **NOMBRE CONSIDÉRABLE DE DOLLARS** que vous sacrifiez pour les transformer en fumée, pour la seule raison de **VOUS EMPOISONNER!**

Ces dollars gagnés péniblement pourraient vous être utiles pour obtenir quelque chose **D'UTILE** et de **PROFITABLE**. Imaginez-vous un peu, allongée sur la table d'opération d'un hôpital pour une terrible opération d'un **CANCER AU POUMON**,

la poitrine largement ouverte- comme le sont **ANNUELLEMENT DES MILLIER DE PERSONNES**. Pensez un peu au **COUT...** à la **SOUFFRANCE...** au **RISQUE**, aux pertes de salaires ou de revenus, à **L'ANXIÉTÉ** et aux **TRACAS** de vos parents et amis. Tout cela parce que vous persistez à sucer, tous les jours, cette immonde "feuille"! Est-ce que cela **VAUT** la peine? **CONDENSEZ** en **VOTRE ESPRIT** les **EFFETS**, les **RESULTATS**, les **CONSEQUENCES** de votre persistance à fumer, et forcez **AVEC INTENSITÉ** votre **SUBCONSCIENT** afin de trouver le secours salutaire qui vous aidera à vous débarrasser **VIVEMENT** de la cigarette. **Votre DESIR de CESSER** de fumer doit **DOMINER** celui de continuer.

Le tabac affaiblit vos organes sexuels altère votre volonté, émousse vos réactions nerveuses, vous mine continuellement. **IL NE CALME PAS** vos nerfs, mais les paralyse graduellement. Ne soyez pas aveugles ou indifférents. **PENSEZ** toujours aux **CONSEQUENCES**. Savez-vous **POURQUOI** que les grands boxeurs ou les autres athlètes sont obligés par leurs entraîneurs à ne pas fumer et à suivre strictement les règles de la vie saine? Simplement parce qu'ils **CONNAISSENT PARFAITEMENT** les conséquences, dont celui du manque de souffle, qui empêchent les athlètes de vaincre. Dans la vie qui est une grande lutte, vous ne pouvez vous permettre de risquer **VOTRE** santé, **VOTRE** cœur, **VOS** poumons, **VOTRE** vitalité, **VOS** nerfs, **VOS** muscles, **VOS** organes sexuels...et l'avenir de votre bébé simplement pour **CONTINUER A ENRICHIR** l'industrie du tabac.

CHEZ ANDRÉE

Haute mode  
CONFECTIONS POUR DAMES

Anciennement: "HOTEL BEGIN"

TEL: 3-9511

LAC ETCHEMIN—QUE—



Normand Parent

COUPONS EN GROS ET DETAIL

Comptoir Postal desservant  
toutes les régions du Canada

ST-ZACHARIE, CTE. DORCHESTER,

Téléphone: 2-5252

17

17

17

# La jeunesse doit recevoir un bon service

*Et personne mieux que votre Compagnie de Telephone, le sait*

Les Jeunes de la génération actuelle semblent être venus au monde un téléphone dans les mains. Leur enthousiasme à téléphoner est bien connu.

Parce qu'ils téléphonent beaucoup, nous voulons les aider à bien le faire.



"Maman, puis-je rester à la partie de 'Baseball?'"



"Jacques peut-il venir pour le dîner?"

"Margot, je n'ai pas apporté le bon livre à la maison."



Chacune de nos annonces a pour but d'illustrer une situation où le téléphone est employé à bon escient.

Pensant à l'avenir, nous savons que les jeunes filles d'aujourd'hui seront les ménagères de demain.

Votre compagnie de téléphone profitera du fait qu'elles apprennent aujourd'hui comment le téléphone pourra leur être utile.

## TELEPHONE DORCHESTER INC.

SIEGE SOCIAL: LAC ETCHEMIN CTE. DORCHESTER

*A votre service 24 heures par jour*

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

17

17

17